

Poésie et mathématiques

Au moins pour toi,
Pas de problème.
Tu n'es point un triangle,
Ni un rectangle.
Tu n'es point un carré.
Je ne sais jamais où te placer.
Tout ce que je sais,
C'est que sans toi, on ne peut respirer
Dans un texte.

Arthur et Victor.

Aussi limité que je sois,
Les gens me distinguent
Grâce à mes fameux crochets.
Je suis droit et respectueux,
Contrairement à ma cousine
Qui ne s'arrête jamais.
Elle se prolonge aussi loin qu'elle veut,
Alors que moi, je suis limité.

Maël.

Je vais, je pars vers l'infini,
Mais je saurai toujours d'où je viens.
Même si un jour je m'égarer,
Je retrouverai mon point de départ.
Je n'ai jamais fait de bêtises,
Je me tiens toujours à carreaux.
Je n'ai jamais connu de haut ou de bas.

Kimberlay et Chloé.

A l'horizon, tu te dessines,
Tu commences quelque part
Sans jamais t'arrêter.

Sans limite,
Tu poursuis ton trajet,
Tel π tu ne finis jamais.

Justine et Zoé.

Pour me former,
un triangle rectangle tourne sur lui-même.
Je vais en m'amincissant
Pour finir en dur piquant.

Je peux être dégusté l'été
Pour se rafraîchir,
En tant que gourmandise.

Je peux servir de couvre-chef, lors de fêtes,
Ou de chapeau dans certains pays asiatiques.

Je peux servir de toiture pour les clochers
Ou de bec pour les avions, comme de tête pour les fusées

Enfin, bicolore, je peux aussi indiquer le vent.
Clément et Mathis.

Je ne savais pas où j'allais
Je ne marchais pas droit
Je ne savais que me taire
Avec cette impression de revenir sur mes pas.

La chaleur était au plus haut degré.
Les rayons du soleil m'aveuglaient
Sans pouvoir trouver ma route.

Anthony.

